

Chers clients, chers lecteurs,

J'espère que cette période estivale se déroule bien pour vous.

Le mois de juillet s'est inscrit dans la continuité d'un premier semestre particulièrement mouvementé. Malgré un contexte géopolitique toujours sensible et des interrogations quant à l'évolution des politiques monétaires, les marchés financiers ont fait preuve d'une remarquable capacité de résistance. Si la volatilité est restée présente tout au long du mois, les investisseurs ont privilégié les fondamentaux économiques et les perspectives bénéficiaires des entreprises plutôt que les nombreux facteurs d'incertitude.

Les tensions au Moyen-Orient continuent d'alimenter les préoccupations des marchés, notamment en raison de leur impact potentiel sur les prix de l'énergie et les chaînes d'approvisionnement mondiales. Toutefois, les investisseurs semblent considérer que les différentes parties prenantes cherchent avant tout à éviter une escalade durable du conflit, limitant ainsi les conséquences économiques les plus sévères. Les fluctuations du prix du pétrole sont restées importantes mais n'ont, à ce stade, pas remis en cause le scénario d'une croissance mondiale qui ralentit sans basculer en récession.

Aux États-Unis, les indicateurs économiques continuent d'envoyer des signaux relativement rassurants. L'activité demeure solide, soutenue par une consommation qui résiste mieux qu'attendu et un marché de l'emploi qui reste robuste malgré un léger ralentissement. L'inflation, bien qu'encore supérieure à l'objectif de la Réserve Fédérale, montre des signes de stabilisation. Dans ce contexte, la Fed a maintenu une approche prudente, réaffirmant sa volonté de conserver une politique monétaire restrictive aussi longtemps que nécessaire afin d'assurer un retour durable de l'inflation vers sa cible.

En Europe, la dynamique économique reste plus modérée mais malgré tout meilleure qu'attendu. Plusieurs secteurs montrent même des signes d'amélioration progressive. L'inflation reste assez stable, offrant davantage de visibilité aux investisseurs, tandis que la Banque Centrale Européenne conserve une communication mesurée face à un environnement international toujours incertain.

La saison des publications des résultats du deuxième trimestre débute dans un climat globalement favorable. Les attentes restent particulièrement élevées pour les grandes entreprises américaines de la tech, dont les investissements massifs dans l'intelligence artificielle constituent une arme à double tranchant : il est impératif pour elles de saisir au mieux ce tournant technologique à condition que les investissements colossaux soient rentabilisés dans un horizon de temps acceptable. Si certains observateurs s'interrogent sur le niveau atteint par ces dernières, les perspectives de croissance à moyen terme demeurent attractives. Nous assistons aussi à une progression des marchés s'étendant à d'autres secteurs, signe d'une participation plus équilibrée et plus saine à la hausse.

Dans cet environnement où les incertitudes géopolitiques côtoient des fondamentaux économiques encore solides, nous conservons une approche prudente mais constructive. La diversification des portefeuilles, la sélection rigoureuse des entreprises et une gestion disciplinée des risques restent, selon nous, les éléments essentiels pour aborder la seconde partie de l'année avec sérénité.



Évolution des principaux marchés en 2026

	Juillet 2026	2026 YTD
EURO STOXX 50	0,47%	9,78%
STOXX Europe 600	1,16%	9,63%
BEL 20	-1,14%	11,96%
S&P 500	-0,13%	9,41%
S&P 500 Equal Weight	1,05%	12,24%
NASDAQ 100	-6,61%	11,98%
NIKKEI 225	-8,14%	27,86%
HANG SENG	13,13%	0,99%
MSCI EMERGING	-3,31%	18,62%
MSCI WORLD	0,46%	9,42%

Charles BOK
Administrateur délégué